

Période d'alimentation du Lézard ocellé sur Oléron

par Pierre GRILLET et
Jean-Marc THIRION

Dans le cadre de l'étude menée sur la population de Lézard ocellé qui fréquente les dunes de l'île d'Oléron, nous avons essayé de vérifier l'étalement de la période d'alimentation de ce Reptile entre les mois de mars et d'octobre 2001. Les questions que nous nous sommes posées au début de l'étude sont les suivantes : le comportement alimentaire débute-t-il rapidement après la fin de l'hivernage, y a-t-il une période privilégiée, se prolonge-t-il tard dans la saison ? Dans un deuxième temps, l'analyse du contenu des crottes sera également réalisée, ce qui permettra d'avoir une idée précise du régime alimentaire du Lézard ocellé sur Oléron et de comparer nos résultats à ceux obtenus dans différentes régions d'Espagne.

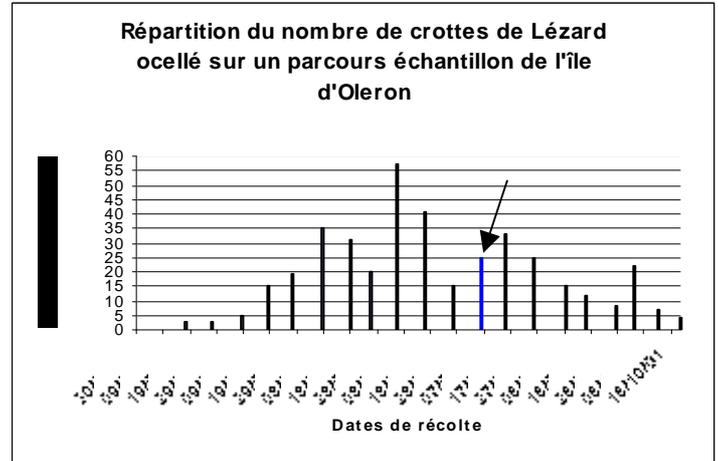
Cette étude n'est donc pas terminée et nous présentons ici les premiers résultats qui ne concernent que l'année 2001. Nous rappelons que l'étude globale menée sur le Lézard ocellé à Oléron est réalisée sous la direction scientifique de Marc CHEYLAN, du Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés de l'Ecole Pratique, des Hautes Etudes, à Montpellier.

Matériel et méthodes

Nous avons sélectionné un parcours échantillon facile d'accès ; ce parcours s'étend sur 200 m et traverse 6 garennes d'importance inégale (de 3 terriers à 36 terriers pour la plus grosse garenne) et toutes occupées par le Lézard ocellé. Nous avons systématiquement récupéré et compté les crottes sur chacune de ces garennes lors de chaque parcours répété tous les 10 jours environ entre mars et octobre. Afin d'éviter un biais qui pourrait être provoqué par l'arrivée des juvéniles en fin d'été, nous n'avons comptabilisé que les crottes dont la taille est supérieure à 2 cm. Enfin, les prélèvements ont été effectués à chaque reprise par la même personne.

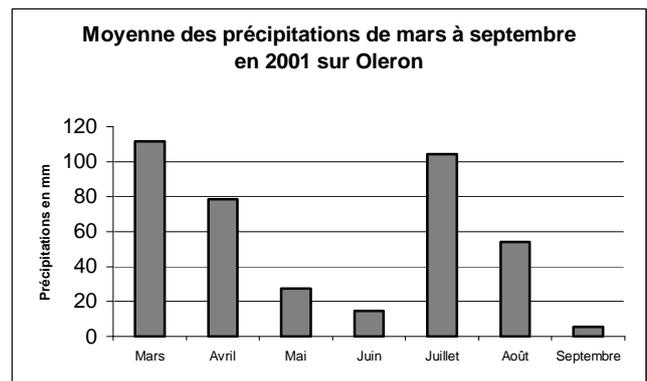
Les premiers résultats

Nombre total de crottes = 395. La flèche correspond au relevé effectué le 6 août ; c'est à partir de cette date que nous avons noté la présence dans certaines crottes de restes de fruits d'Ephédre.



Commentaires

Pour analyser correctement ces résultats, il conviendra de reconduire cette méthode une deuxième année (en 2002) et de mettre en parallèle une courbe de pluviométrie ; ainsi, on remarque pour 2001, que l'activité alimentaire commence relativement tard, après la mi-avril, alors que les premières sorties ont été constatées vers le 7 mars. Comme l'indique Marc Cheylan (in Bischoff, 1984), les premières apparitions après l'hiver, en mars, se limitent à un comportement de régulation thermique, d'où une activité très réduite, ce que confirment nos premiers résultats. Néanmoins, mars et avril ont été très pluvieux comme l'indique le graphique de pluviométrie ci-dessous, ce qui peut aussi expliquer ce démarrage tardif ; les relevés en 2002 devraient permettre de confirmer ou non ce point.



Nouvelle observation d'un Lézard ocellé à proximité du Château d'Oléron

par Annie RÉTIF

On remarque que les pics de relevés (ceux qui sont égaux ou supérieurs à 25) sont concentrés entre le début du mois de juin et la fin du mois d'août (avec un maximum en juin et juillet). D'une manière plus globale, le récapitulatif du nombre de crottes récupérées chaque mois fait apparaître une activité alimentaire importante de la mi-mai à la mi-octobre, soit une période de 5 mois.

Il est intéressant de noter que l'activité alimentaire se poursuit assez tard et peut au moins jusqu'au début du mois d'octobre être considérée comme une activité assez importante.. Nous avons observé des Lézards ocellés adultes en comportement de recherche alimentaire le 25 septembre. On peut estimer que les conditions atmosphériques de la fin de saison (septembre - octobre) conditionnent nettement l'importance de cette activité. Ainsi, en 2001, le mois de septembre a présenté une pluviométrie très faible, de même que la première quinzaine d'octobre.

Premières conclusions

Sous réserve des résultats obtenus lors de la campagne de 2002, nos résultats nous permettent d'estimer que la période d'alimentation du Lézard ocellé sur l'île d'Oléron s'étend depuis le début du mois de mai jusqu'à la mi-octobre avec un pic entre le début du mois de juin et la fin du mois de juillet. On peut noter également une activité alimentaire assez importante pendant l'« arrière-saison » au moins jusqu'au début du mois d'octobre. L'importance de cette phase d'activité pendant cette période est certainement étroitement dépendante des conditions météorologiques rencontrées entre la fin du mois d'août et le 15 octobre.

Une deuxième campagne de relevés avec une méthodologie identique est nécessaire pour confirmer et approfondir ces résultats.

Le Club des Jeunes Pour la Nature du Coureau d'Oléron organise le mercredi après-midi des sorties nature et le samedi après-midi des ateliers. A l'occasion des sorties les jeunes découvrent des sites particuliers de l'île d'Oléron et examinent la faune et la flore. Le Club propose ainsi de l'éducation à l'Environnement et participe chaque année à des nettoyages de plages. Lors d'une sortie sur la Réserve Naturelle de Moëze - Oléron le mercredi 3 octobre, les jeunes ont eu la surprise d'observer un Lézard ocellé. Celui-ci se tenait près d'une tuile et il s'est faufile dans les bosquets. Une nouvelle découverte que les jeunes vont suivre de près le printemps prochain.

Un grand merci à toutes les personnes qui veulent bien nous communiquer leurs observations de Lézard ocellé dans le cadre de l'étude en cours ; ainsi, c'est la première fois qu'un témoignage direct confirme la présence de cette espèce sur le littoral dans la partie Est de l'île. Les dernières mentions indiquant la présence de ce Lézard dans la partie Est d'Oléron, remontent aux années 1970 et 1980 en bordure de la forêt des Saumonards. Malgré plusieurs recherches, l'espèce n'a jamais été retrouvée depuis. Le secteur où le Lézard ocellé a été observé par le Club des Jeunes pour la Nature avait été prospecté à plusieurs reprises sans résultats, à l'exception de la présence de la Coronelle girondine et du Lézard vert. Il est probable que subsistent ainsi d'autres petites populations relictuelles dans différents secteurs de l'île. Dans ces conditions, le faible nombre d'individus rend leur observation aléatoire. On peut rappeler la découverte en 2000 de l'espèce sur un coteau de la Charente au nord d'Angoulême par un naturaliste (Patrice Lavoué) qui fréquente pourtant ce site depuis de très nombreuses années ; les recherches effectuées par les

naturalistes de Charente Nature en 2001 sur ce même site n'ont pas permis d'observer à nouveau le Lézard ocellé (Laurent Précigout, com. pers).

Ces constats doivent inciter toutes les personnes intéressées à continuer les recherches et à nous transmettre les résultats ; ceux-ci pourront être intégrés à l'étude globale concernant la répartition actuelle du Lézard ocellé en limite nord et feront l'objet d'une note d'information dans ZAMENIS.

Pierre GRILLET et Jean-Marc THIRION



Lézard ocellé à Oléron
(photo Bruno Fillon – Poitou-Charentes Nature)



Pélobate cultripède
(photo Pierre Fantin – Charente Nature)

Une nouvelle station de Pélobate cultripède *Pelobates cultripes* en Charente-Maritime

par Michael GUILLON

C'est lors d'une belle nuit de mars à la recherche de Tritons dans une mare, trouvée il y a plus d'un an, que je me suis retrouvé nez à nez avec des têtards de plus de 5 cm de longueur. Après analyse minutieuse, il s'agissait bien de têtards de Pélobates cultripèdes *Pelobates cultripes* issus d'une ponte automnale de l'année 2000. J'ai contacté notre spécialiste national, Jean-Marc Thirion, qui ne mit pas longtemps à venir sur le terrain. Ce soir là nous avons trouvé un mâle adulte.

Compte tenu des milieux favorables environnants la mare, la population pourrait être assez importante. En élargissant mes recherches, je découvris à environ 600m de la première, une autre mare avec la même densité de têtards.

Malgré nos prospections antérieures sur ce site nous étions passés à côté de cette population. Proche de la Tremblade (canton de la presqu'île d'Arvert), cette station est constituée d'une prairie rase située sur une zone sableuse entretenue par des bovins, propice à cette espèce nocturne restant enfouie dans le sable la journée. Ce situant à plus de 5 km de l'océan, l'eau de ces mares n'est pas saumâtre.

Mêlant zones sèches et humides, nous avons trouvé 6 espèces d'Amphibien dont le Triton palmé, le Triton marbré, la Grenouille verte, la Rainette méridionale, le Crapaud commun et le Pélobate cultripède. De plus, le nombre actuel d'espèces de Reptiles me semble encore en-dessous de ce qu'il doit être. En conclusion, élargissez au maximum vos champs de recherche afin de ne pas passer à côté d'une bonne surprise !